

Bretagne, Finistère
Brest
Arsenal, Quai sur la Penfeld

Monument commémoratif de la prise d'Alger en 1830 dit La Consulaire, Arsenal (Brest)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29004640

Date de l'enquête initiale : 2008

Date(s) de rédaction : 2008, 2024

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire des fortifications littorales de Bretagne, enquête thématique régionale Inventaire des héritages militaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : monument

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :

Réseau hydrographique : La Penfeld

Références cadastrales :

Historique

Ce canon du 16e siècle, appelé en arabe *Baba Merzoug*, littéralement, "papa fortuné", a été pris par les Français lors de la prise d'Alger en 1830 contre la Régence d'Alger. C'est l'amiral Victor-Guy Duperré, commandant de l'escadre française sous les ordres du comte de Bourmont et ancien préfet maritime de Brest qui demande que ce canon, destiné à l'hôtel des Invalides à Paris, soit envoyé dans la ville-arsenal de Brest.

Trophée de guerre, le tube du canon sert de base en 1833 à un monument pour commémorer la prise d'Alger par les Français le 5 juillet 1830. Le monument est érigé rive gauche, sur les quais le long de la Penfeld, face au magasin général de l'arsenal. Selon l'inscription du socle, il fut inauguré le 27 juillet 1833, pour le 150e anniversaire du lynchage du consul Jean Le Vacher.

Ses bas-reliefs seraient l'œuvre du sculpteur Bernard Gabriel Seurre dit Seurre aîné (1795-1867) ou de son frère Charles Émile Seurre, dit Seurre jeune (1798-1858). L'inscription mentionne : Louis Philippe, roi des Français de 1830 à 1848 ; Victor Guy Duperré, commandant de la flotte française lors de l'expédition d'Alger, fait ensuite "pair de France" ; Henri de Rigny, ministre de la Marine et Jacques Bergeret, préfet maritime de Brest en 1833.

En 1837, un coq aux ailes déployées (symbole de la France sous la Monarchie de juillet), posant sa patte sur un boulet, est ajouté au monument.

Des modèles en bois des bas-reliefs (Lors de leur exposition à Brest en 2009, le Musée national de la Marine à Brest avaient présentés ces panneaux comme les matrices des bas-reliefs), du coq tenant un boulet sous sa patte sont conservées au Musée national de la Marine à Paris.

Le musée national de la Marine de Toulon conserve un modèle réduit du canon nommé La Consulaire daté de 1830 sur un affût.

D'autres pièces d'artillerie ont été prises par les Français à Alger en 1830 (Alger était défendue par 1882 pièces d'artillerie, dont 960 de bronze) : certaines pièces sont visibles au musée de l'Armée - Hôtel National des Invalides, tandis que d'autres ont été fondues en 1844 pour fabriquer la [statue équestre du duc d'Orléans](#), fils aîné du roi Louis-Philippe qui s'est illustré dans la conquête de l'Algérie. Cette statue est érigée en 1845 place du Gouvernement à Alger, rapatriée en France après l'indépendance de l'Algérie, puis implantée à Neuilly en 1974.

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle

Dates : 1833 (porte la date)

Auteur(s) de l'oeuvre : Bernard Gabriel Seurre (sculpteur, attribution par travaux historiques, ?), Charles Émile Seurre (sculpteur, attribution par travaux historiques, ?)

Description

Implanté sur le quai, le long de la Penfeld à Brest, près du bassin Tourville dans l'arsenal, cet édifice de type colonne commémorative se compose d'un grand tube de canon érigé à la verticale sur un socle orné de quatre bas-reliefs. Quatre canons de petit calibre et une grille circulaire en bronze, posés sur une margelle en granite protègent le monument.

Le socle est en granite gris de l'Aber-Ildut.

Le tube du canon en bronze, d'un calibre de 27 centimètres, avec un évasement de 32,5 centimètres à la bouche, mesure 6,58 m de longueur pour un poids de 11,9 t (210 kantars). Il possède deux anses, dont on a enlevé les anneaux et deux tenons côté culasse. Il est doté d'une inscription en caractères arabes qui atteste de la véritable origine et de la datation de ce basilic : "es-Sultan Selim Khan" ("#####"). Cette inscription et les caractéristiques de cette pièce prouvent qu'il s'agit de l'un des huit grands basilics (*bacalu#ka*) fondus à Istanbul (Pera) en 1517-1519 pour les campagnes militaires de Selim Ier.

Le tube est surmonté d'un coq aux ailes déployées, tenant sous une patte un boulet du canon.

Les bas-reliefs, également en bronze, figurent :

- au nord : la Marine avec pour attributs, une ancre de marine, un gouvernail, un trident, une hache d'abordage, des espars et des pavillons...

- au sud : l'Armée avec pour attributs un canon de campagne sur son affût, une cuirasse, un casque avec cimier, un tas de boulets de canon en pyramide, un tambour, des piques et armes d'hast, une hache, des fusils et des pavillons...

- à l'ouest : une allégorie de la France, éclairée par les rayons des bienfaits de la civilisation tendant la main à l'Afrique. La femme blanche, couronnée et richement vêtue, assise sur un fauteuil tend la main à une femme noire, en partie dénudée, pieds nus et accroupie. Au pied de la femme noire et derrière elle sont figurés du blé (reconnaissable à ses épis), des fruits exotiques et des palmiers.

- à l'est, on peut lire l'inscription suivante sur une plaque également en bronze :

"La Consulaire,

prise à Alger le 5 juillet 1830,

jour de la conquête de cette ville par les Armées Françaises,

L'A. B.on Duperré commandant l'escadre.

Érigée le 27 juillet 1833.

S. M. Louis Philippe régnant,

le V. A. C.te de Rigny ministre de la Marine,

le V. A. Bergeret préfet maritime".

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : granite, pierre de taille ; bronze

Typologies et état de conservation

État de conservation : état moyen

Décor

Techniques : fonderie

Statut, intérêt et protection

De tous les grands basilics qui furent fondus en Europe occidentale et dans l'Empire ottoman au 16e siècle, c'est le seul que l'on puisse encore voir. Les autres ont été refondus pour en réutiliser le bronze (Jacques Le Goualher).

Intérêt de l'œuvre : à signaler, vestiges de guerre

Éléments remarquables : monument

Statut de la propriété : propriété de l'Etat

Un monument à la forte charge mémorielle

Ce monument est érigé à Brest en 1833 pour commémorer la prise d'Alger par les Français le 5 juillet 1830. Entouré d'une grille, il se compose d'un grand tube de canon en bronze - ramené d'Alger - érigé à la verticale sur un socle orné de quatre bas-reliefs à la gloire de la France.

A Alger, ce canon du 16e siècle en bronze est appelé *Baba Merzoug*, littéralement, "papa fortuné", mais cette expression désignait d'une manière générale les grands canons. Le premier à en faire le nom propre du canon est Albert Devoux en 1872.

Appelé en France "La Consulaire", le canon - intégré dans un monument commémoratif - doit son nom au fait qu'il aurait servi en 1683 à supplicier le consul de France, le père Jean Le Vacher, vicaire apostolique d'Alger, en représailles du bombardement d'Alger par l'amiral Duquesne. A cette époque, la Régence d'Alger forme avec Tunis et Tripoli les États barbaresques d'Afrique du Nord, vassaux de l'empire ottoman.

L'histoire de ce canon, devenu monument, est chargée de différentes mémoires : française, coloniale et algérienne relevant de l'histoire, de légendes ou du roman historique. Son retour à Alger est tour à tour souhaité par des colons français au début du 20e siècle et au 21e siècle par les Algériens eux-mêmes.

S'agissait-il en 1830 d'un canon encore actif (En 1816, il est encore employé pour tirer contre la flotte britannique et néerlandaise) ou d'un canon inactif, chargé d'une forte charge affective et mémorielle et qui dans ce cas devrait être restitué à son pays d'origine ? (Son pays d'origine n'est pas l'Algérie, mais la Turquie, puisqu'il a été fondu à Istanbul).

Intégré dans un monument, La Consulaire rappelle le rôle de la France dans la colonisation et la Guerre d'Algérie. Le rapport remis en 2021 par Benjamin Stora préconise une étude historique du canon et la "formulation de propositions partagées quant à son avenir, respectueuses de la charge mémorielle qu'il porte des deux côtés de la Méditerranée". Un reportage d'Arte a été consacré à cette histoire en 2022 : "[Le canon de Baba Merzoug, France Algérie, une histoire explosive](#)".

Créé en 2008, ce dossier d'Inventaire a été mis à jour en juin 2024 dans le cadre de l'[Inventaire des héritages militaires](#) avec l'aide précieuse de Jacques Le Goualher (voir bibliographie).

Références documentaires

Documents figurés

- **Photographie de l'arsenal de Brest**

Fi. Documents Figurés. 1Fi. Photographies : format supérieur à 24 x 30 cm. Photographie, 4e quart 19e siècle, vers 1880.

Archives municipales et communautaires de Brest : 1Fi00073

Bibliographie

- **"La Consulaire"**

PREAUX, Auguste-Jean-Maurice (lieutenant-colonel). **"La Consulaire"** in La France Maritime. Paris, chez Postel, libraire-éditeur, t. 2, 1837.
p. 84-85

- **L'Épopée de Baba Merzoug. Le canon d'Alger**

BABACI, Belkacem. **L'Épopée de Baba Merzoug. Le canon d'Alger**. Édition Colorset, 2012.

Périodiques

- **"Les canons d'Alger"**

KLEIN, Henri. **"Les canons d'Alger"** in Les Feuillettes d'El-Djezaïr, volume 5, 1913. Souvenirs de l'ancien et du nouvel Alger.
p. 45-51

- **"La Consulaire. Du grand canon de la Régence turque d'Alger au monument de Brest"**

Le GOUALHER, Jacques. **"La Consulaire. Du grand canon de la Régence turque d'Alger au monument de Brest"**. Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest, tome 129, n° 4, 2022.
p. 27-59

Liens web

- Photographie de La Consulaire et du bureau de la Majorité et la direction du port, carte postale, Gallica, bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10106615x>
- Gravure de La Consulaire dans La France Maritime, 1837, p. 84-85 : <https://books.google.fr/books?id=FeFWAAAAMAAJ&hl=fr&pg=PA84-IA1#v=onepage&q&f=false>

- "La Consulaire" sur Wikipédia, L'encyclopédie libre : https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Consulaire
- "La consulaire ou Baba Merzoug : le fameux canon repartira-t-il en Algérie ?", RFI, 31/01/2021 : <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/lignes-de-d%C3%A9fense/20210131-la-consulaire-ou-baba-merzoug-le-fameux-canon-repartira-t-il-en-alg%C3%A9rie>
- "Brest La Consulaire : histoire, héritage et controverse" par Hugo Le Doaré, 18/02/2021 : <https://www.unidivers.fr/canon-la-consulaire-port-de-brest>
- "Baba Merzoug : un canon, deux noms et un patrimoine partagé" par Amel Aït-Hamouda, 30/09/2022 : <https://archive.wikiwix.com/cache/index2.php?url=https%3A%2F%2Fpatrimoinedorient.org%2Findex.php%2F2022%2F09%2F30%2Fbaba-merzoug-un-canon-deux-noms-et-un-patrimoine-partage%2F#federation=archive.wikiwix.com&tab=url>
- "Le canon de baba Merzoug, France Algérie une histoire explosive", émission intitulée Faire l'histoire présentée par Patrick Boucheron avec la participation de Gillian Lee Weiss, diffusée sur Arte, 2022 : <https://www.youtube.com/watch?v=6-hxdxbs6LY>

Annexe 1

"La Consulaire" par Auguste-Jean-Maurice Preaux (lieutenant-colonel), 1837

"En entrant dans le port de Brest, par la grille dite du Bassin, l'observateur est frappé par la vue de cette belle pièce de canon, s'élevant majestueusement au premier plan sur la place d'armes, vis-à-vis le pavillon du contrôle et de la direction du port près la salle de l'intendance.

Combien de souvenirs elle rappelle ! C'est un trophée de gloire pour les armées de terre et de mer ; la marine a assez puissamment contribué au succès de l'expédition d'Afrique pour que la France lui confiât ce précieux dépôt ! C'est de Brest qu'était sortie une partie des vaisseaux qui ont complété les forces navales auxquelles on doit la conquête ; c'est le port qui, dans sa situation primordiale devait obtenir cette récompense : elle s'attache désormais à la localité.

Quant à moi, je tourne souvent autour du piédestal sur lequel la Consulaire est érigée comme pour réchauffer mes idées des souvenirs glorieux d'une campagne où 27 000 marins et 37 000 soldats furent livrés à toutes les chances dévastatrices des éléments, du climat et de la guerre. Je proteste d'avance contre l'anathème dans *voe victis* ! que les Romains lançaient contre les vaincus : nous avons montré, à toutes les époques de notre histoire militaire, que la générosité était notre apanage ; les Français en ont fait preuve envers ceux que le sort des armes a trahis, et qui ont été forcés de reconnaître la supériorité de leurs armes ; car dans ce siècle de civilisation, nous adoptons de préférence le principe *res sacra victis*. C'est sous cette influence que j'écris.

Les n° 1 et 2 retracent des attributs maritimes et guerriers ; Neptune et Bellone y ont leur arsenal complet. Le n° 3 représente l'Afrique délivrée, vivifiée, éclairée par les bienfaits la France et de la civilisation. L'ensemble de ce trophée s'offre dans la gravure tel qu'il apparaît à la première vue en entrant dans le port. Il est entouré d'une balustrade circulaire de 46 pieds 8 pouces de circonférence ; les grilles en fer ont la forme de flèches de 2 pieds 10 pouces de hauteur, incrustées dans une circulaire en pierre de taille ; quatre canons placés à 11 pieds l'un de l'autre, en carré, servent d'appui à cette fermeture gracieuse, dont l'intérieur est carrelé en dalles de granit poli et en briques réfractaires. Ce monument, par sa solidité, peut défier les siècles, et transmettre aux générations militaires futures les exploits de leurs devanciers

La bouche à feu formant le fût de la colonne a 20 pieds 5 pouces 6 lignes de hauteur, et le piédestal 6 pieds 6 pouces, y compris les corniches ; celle des bas-reliefs et de l'inscription est de 4 pieds 9 pouces 6 lignes. L'élévation totale du monument est donc de 27 pieds environ au-dessus du sol.

Ce monument doit nécessairement attirer l'attention des voyageurs : il se remarque par beauté du granit poli employé pour son socle (il est en marbre de Labor [l'Aber], carrière de rochers sur les côtes de Bretagne, et dont on doit faire le piédestal de l'obélisque du Louqsor), et par l'exécution des ciselures ; il doit être surmonté d'un coq doré tenant la boule du monde sous patte. Cette boule aura la même dimension la pièce : cette dimension offrira un double avantage, puisqu'elle pourrait servir de premier projectile à lancer, si un jour il devenait nécessaire de la faire agir pour la défense de l'entrée du port.

Les beaux édifices du magasin général, de la corderie, du bain, de l'hôpital neuf, sur la rive droite, les vaisseaux désarmés flottant dans le port, les cales couvertes, les bassins, les établissements de l'artillerie, des constructions navales et hydrauliques, qui bordent la rive gauche ; et sur un point plus élevé la caserne des marins, la caserne des Capucins, la caserne de l'artillerie, et les beaux massifs d'arbres élevés qui se projettent sur le ciel servent de fond au tableau sur lequel la Consulaire est en premier plan.

Cette perspective est digne d'admiration par les souvenirs qui se rattachent à Brest depuis Louis XIV, et par les services importants que sa force navale a rendus à toutes les époques ; car les luttes désespérées et inégales de l'empire, dont il reste encore quelques débris respectés, n'ont pas été les moins glorieuses, quoique parsemées de revers, de succès éventuels et de traits de courage et de dévouement restés dans l'oubli. Il appartenait à l'orgueil national d'un ancien marin d'en faire surgir le mérite.

Maintenant que j'ai familiarisé avec cette vue les personnes qui ne peuvent en jouir sur les lieux, elles doivent désirer l'historique de cet instrument de destruction, et qui servit aussi à plusieurs actes d'une cruauté inouïe.

La Consulaire fût fondue en 1542, par un Vénitien, pour célébrer l'achèvement des fortifications du môle, à l'une des embrasures duquel fut braquée.

La direction de cette bouche a feu, si difficile à manier par sa longueur et sa pesanteur, était la pointe Pescade ; sa portée à toute volée de 2 500 toises. Aussitôt qu'un navire ennemi se hasardait à doubler le cap, des canonnières d'élite, habitués à sa charge, à son pointage et à portée, la tiraient avec une exactitude qui a souvent compromis les navires que venaient ses boulets.

Ce fut en 1683, lors de la deuxième expédition de Duquesne contre Alger, que la Consulaire prit le nom sous lequel elle est connue aujourd'hui, et par lequel nous la désignons dans cet article.

Exaltés par le spectacle de leur ville écrasée et brûlée par les bombes de l'escadre française, les Algériens pour se venger de leur impuissance, eurent la cruauté de lancer sur leur ennemi les membres des malheureux captifs français qui languissaient dans leurs chaînes. Le consul lui même le R. P. Vacher qui remplissait auprès de ces barbares la double mission de diplomate et d'évêque chrétien (*in partibus infidelium*), fut plongé la tête la première dans la pièce monstre, et lancés contre les vaisseaux de son pays.

Elle servit, assure-t-on, à cet usage différentes fois, envers plusieurs nations hostiles ; elle devint un objet constant de crainte pour les consuls. Cet instrument de destruction était on l'avouera, un argument diplomatique d'une puissance de persuasion à laquelle bien peu de diplomates oseraient s'accoutumer à résister.

Le coeur se serre en pensant à l'agonie de ceux qui en ont été les victimes, et dont les lambeaux ont fait l'office de projectiles ; car, à n'en pas douter, les préparatifs de cette mutilation étaient pires que le mal qui mettait fin à tant de dévouement, et terminait un martyre aussi honorable leur pays !

L'on conçoit que la vue de cet instrument de supplice, monté sur son affût, et placé dans le sabord qui figure une porte cochère à deux battants, avait quelque chose d'imposant et d'effrayant dont l'âme la mieux trempée avait peine à se défendre ; car, au milieu de ce peuple, la seule loi qu'on pouvait invoquer était la force ; il la possédait, et il était bien loin hélas d'en user en protecteur envers l'ennemi que le devoir ou la chance des armes faisaient tomber en son pouvoir".

Illustrations



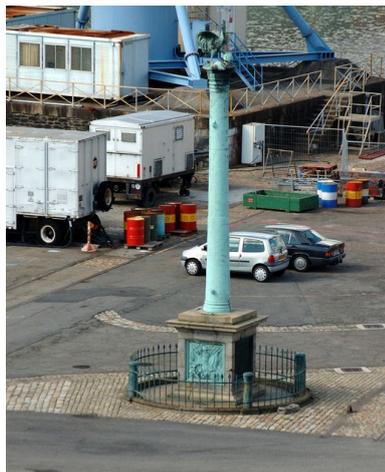
Vue de situation devant le Magasin Général dit la Généralité de l'arsenal de Brest, vers 1880
Phot. Archives municipales et communautaires. Brest Métropole Océane, Phot. Guillaume (retouche) Lécueillier, Autr. Photographie des constructions navales Brest IVR53_20082909156NUC



Vue de situation devant le Magasin Général dit la Généralité de l'arsenal de Brest, vers 1880
Phot. Archives municipales et communautaires. Brest Métropole Océane, Phot. Guillaume (retouche) Lécueillier, Autr. Photographie des constructions navales Brest IVR53_20082909157NUC



Vue de situation (état en 2008)
Phot. Guillaume Lécueillier IVR53_20082909651NUCA



Vue d'ensemble (état en 2008)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20082909652NUCA



Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20082909653NUCA



Vue de détail du bas-relief
orienté l'ouest : l'allégorie
de la France tendant la main
à l'Afrique (état en 2008)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20082909654NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

L'architecture funéraire, commémorative ou votive (Brest) (IA29004651) Bretagne, Finistère, Brest

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Arsenal (Brest) (IA29001847) Bretagne, Finistère, Brest, Enceinte de l'Arsenal

Fontaine de Recouvrance, rue de la Tour (Brest) (IA29004644) Bretagne, Finistère, Brest, Recouvrance, rue de la Tour

Fontaine monumentale dite "fontaine Caffarelli", Château de Brest (Brest) (IA29004643) Bretagne, Finistère, Brest, Château de Brest, boulevard de la Marine

Monument commémoratif, Arsenal (Brest) (IA29004641) Bretagne, Finistère, Brest, Arsenal

Monument commémoratif : canon de 380 mm. du bâtiment de ligne de 35 000 tonnes "Richelieu", Arsenal (Brest) (IA29004642) Bretagne, Finistère, Brest, Arsenal

Magasin général dit "la Généralité" (détruit), Arsenal ; Quartier intra-muros de la rive gauche (Brest) (IA29004664) Bretagne, Finistère, Brest, Arsenal, Quartier intra-muros de la rive gauche

Auteur(s) du dossier : Guillaume Lécueillier, Jacques Le Goulher

Copyright(s) : (c) Région Bretagne



Vue de situation devant le Magasin Général dit la Généralité de l'arsenal de Brest, vers 1880

Référence du document reproduit :

- **Photographie de l'arsenal de Brest**

Fi. Documents Figurés. 1Fi. Photographies : format supérieur à 24 x 30 cm. Photographie, 4e quart 19e siècle, vers 1880.

Archives municipales et communautaires de Brest : 1Fi00073

IVR53_20082909156NUC

Auteur de l'illustration : Archives municipales et communautaires. Brest Métropole Océane, Auteur de l'illustration : Guillaume (retouche) Lécueillier

Auteur du document reproduit : Photographie des constructions navales Brest

(c) Brest Métropole Océane

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de situation devant le Magasin Général dit la Généralité de l'arsenal de Brest, vers 1880

Référence du document reproduit :

- **Photographie de l'arsenal de Brest**

Fi. Documents Figurés. 1Fi. Photographies : format supérieur à 24 x 30 cm. Photographie, 4e quart 19e siècle, vers 1880.

Archives municipales et communautaires de Brest : 1Fi00073

IVR53_20082909157NUC

Auteur de l'illustration : Archives municipales et communautaires. Brest Métropole Océane, Auteur de l'illustration : Guillaume (retouche) Lécueillier

Auteur du document reproduit : Photographie des constructions navales Brest

(c) Brest Métropole Océane

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de situation (état en 2008)

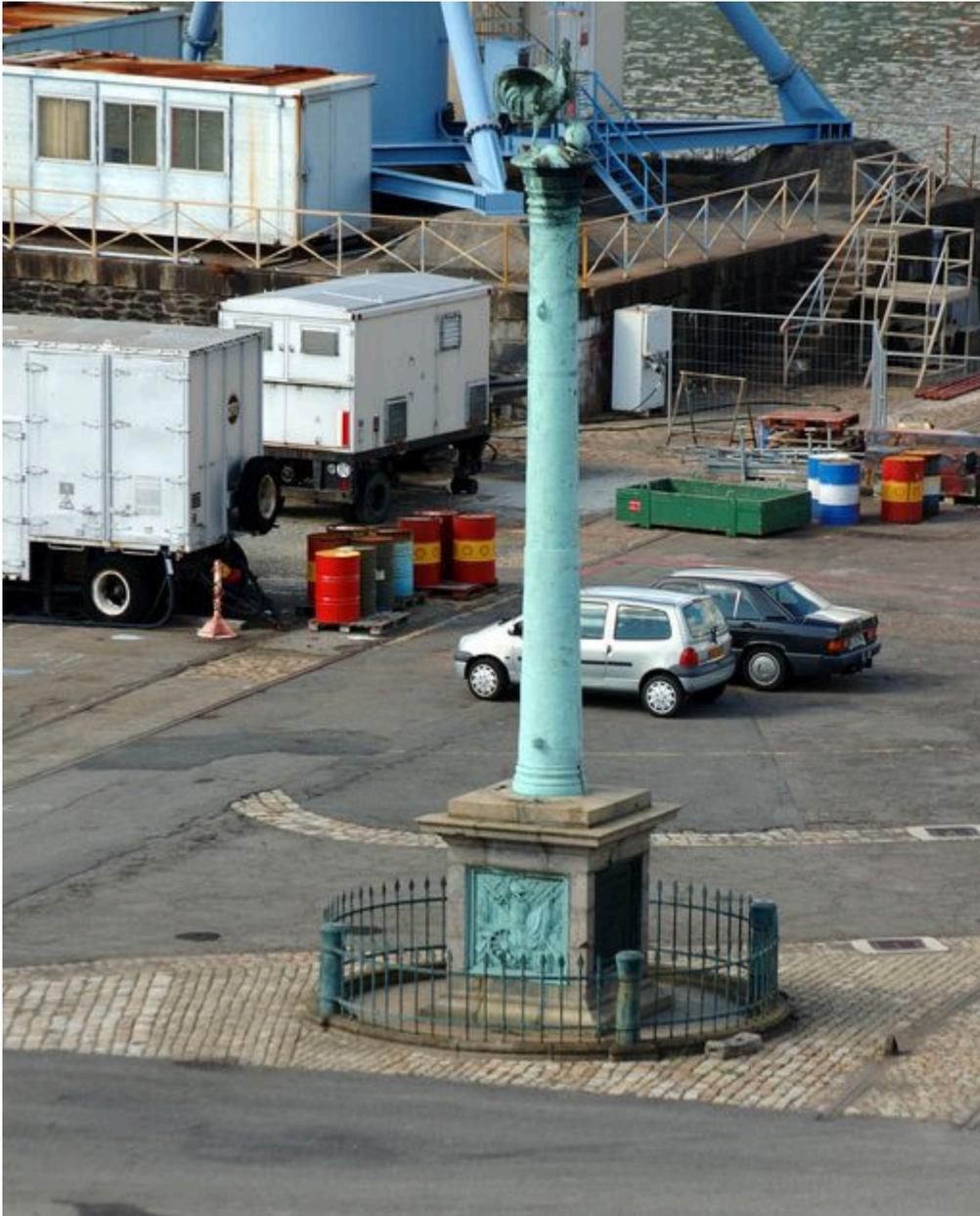
IVR53_20082909651NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2008

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble (état en 2008)

IVR53_20082909652NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2008

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



IVR53_20082909653NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2008

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de détail du bas-relief orienté l'ouest : l'allégorie de la France tendant la main à l'Afrique (état en 2008)

IVR53_20082909654NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2008

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation